



# HEUREUSE VIEillesse

Ajoutez des années à votre vie. Mettez de la vie dans vos années. Gardez-vous de vieillir, conservez toutes vos forces. Quand la machine humaine commence à s'user, la vieillesse vient vite, on décline. Le sang devient pauvre et aqueux, la circulation se ralentit et les forces nerveuses s'affaiblissent, tout cela montrant bien que certains éléments essentiels de vie manquent. Un des premiers symptômes est le froid aux mains et aux pieds persistant. L'estomac, l'intestin, la vessie donnent des signes de faiblesse, souvent semblent partiellement paralysés. La faiblesse augmente et les ressources vitales sont si petites que vous commencez à voir que votre santé est bien minée. Les Pilules Pink rendront votre sang riche et tonifieront tous vos organes. Elles feront marcher les organes qui ne marchaient plus. Elles ajouteront des années à votre vie et mettront de la vie dans vos dernières années.

La vieillesse est une maladie qui se soigne d'avance. Elle se soigne par l'hygiène, l'économie des forces et l'usage des Pilules Pink.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

### INSERTIONS Légales

#### CESSION

PREMIERE PUBLICATION  
Par acte sous seing privé en date du 4 Juin 1914, Madame veuve DELPHENS a cédé à M. Albert LAMPE, demeurant à Roubaix, rue de la Paix, 23, son fonds de commerce d'Épicerie-Buvette qu'elle exploite à Roubaix, rue de la Paix, 23, où les oppositions seront reçues jusqu'au 8 Juillet 1914.

Etude de M. Henri ROMBAUT, docteur en droit, avoué, 24, rue Basse, Lille

#### ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 11 Juin 1914

#### Séparation de Biens

D'un exploit du ministère de M. RENAUX, huissier à Lille, en date du dix-sept Juin 1914, enregistré.  
IL APPERT :  
Que Madame RANDON Héloïse épouse de Monsieur EVRARD Marius Louis Alfred, avec lequel elle demeure à La Madeleine-Lille, avenue St-Maur, n° 94, a formé contre Monsieur EVRARD, son mari, une demande en Séparation de Biens.  
Et que M. Henri ROMBAUT s'est constitué pour elle sur la dite demande.

Pour extrait :  
(Signé) : H. ROMBAUT.

#### AVIS DIVERS

#### VOITURES OCCASION

à l'état neuf  
12 HP Panhard Coupé Belvalette, tous les accessoires, confortables à doter, 4.300 francs.  
12 HP F.N. Conduite intérieure, 4 places, tous les accessoires, 4.200 francs.  
12 HP Braxter torpédo, 4 places, jantes amovibles, tous les accessoires : 5.800 francs.  
16 HP Hotchkiss, conduite intérieure, 4 places, tous les accessoires : 5.900 fr.  
USINES PIPE  
1, rue Lydéric, LILLE.  
Téléphone : 18.38.

#### Contections

Marchands et Colporteurs achetez à bas prix vos Blouses, Jupons, Tabliers, Peignoirs, etc. au DÉPÔT de Fabrique, 28, rue Basse, 28, LILLE. Catalogue n° 8, franco sur demande.

#### MALADIES DE LA VOLAILLE

**Cogs, Pigeons**  
Le Guide de l'éleveur, contenant la description et le traitement de toutes les maladies de la volaille, est envoyé gratuitement à toute demande Pharmacie RECHAULT, place du Lion-d'Or, 1, à LILLE. Dépôt des pilules excitantes pour cogs de combat. 16359

#### Demandes et Offres D'EMPLOIS

#### FEMME VEUVE

demande EMPLOI dans industrie quelconque, soit pour le nettoyage ou besogne de ménage. Répondra à M. Remy, rue Mollière, 19, à Mons-en-Barœul.

#### On recherche

Homme marié, 27 ans, ancien sous-officier de cavalerie, sérieux et débrouillard, recherche emploi stable dans commerce ou industrie. Réponse au journal aux lettres H. D. R.

# PIANOS AUTOMATIQUES

NEUFS et OCCASIONS  
Grande Facilité de Paiement  
46 marteaux depuis 400 fr. Location depuis 25 francs par mois avec facilités d'achat.  
51 marteaux depuis 500 fr.  
58 marteaux depuis 700 fr.  
66 marteaux depuis 950 fr.

#### Cylindres Interchangeables

Programme au gré de l'acheteur avec ou sans droits d'auteurs

**J. GRAS** 24 bis RUE FAIDHERBE  
Téléphone 16.23 à LILLE

**MESDAMES** Pour Troubles périodiques et douloureux, retard, suppression ou irrégularité, règles et inquiétudes des époques. Ecrites et confiées à des qui vous préoccupent au Spéc. GATTEL, Ph<sup>o</sup> à S-André (Nord), qui vous enverra gratuitement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

# LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons ROUBAIX, 61, Rue Croix ROUBAIX, 24, Rue de Gand, 24 CROIX, 101, Rue Kieker

#### Vend de TOUT à Crédit RIEN A PAYER D'AVANCE

#### DISPARITION

# RHUMATISMES

de la GOUTTE, des NÉURALGIES et DOULEURS en prenant des plantes sudorifiques A. Liévir. EFFICACITÉ SURPRENANTE

Prix du traitement, 1 fr. 25. Par poste, 1.45  
Seul Dépôt: AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE  
Expéditions au dehors tous les jours contre mandat ou timbres-poste

#### Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1

# GAZ DE WAZEMMES

E. DELEBEQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE

# Cokes et Charbons

PRIX-COURANT  
COKES / Tout-Venant 1.20 l'hect. - Pas de Changement.  
" 1. ... 1.50 - - Pas de Changement.  
" 0. ... 1.30 - - Au lieu de 1.50  
Grésillon .. 1.00 - - Au lieu de 1.10  
Poussier .. 0.65 - - Pas de Changement.

# CYCLISTES achetez directement à l'usine

Remise 20 % aux particuliers. N'achetez jamais sans avoir visité les PLUS GRANDS MAGASINS de VELOS  
DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE extra-jeux, hommes, dames, roue libre, 100 fr. frein, route, course. Prix 250, vendus 160 fr. neufs, mais défranchis, hommes, dames, enfants, Prix 150 francs, vendus dep. 60 fr. occasion; Alcyon, Peugeot, Clément, Gladiator, hommes, dames, ent. dep. 25 fr. Seul agent général de la célèbre marque ALCYON gagnants du Tour de France 1905-1910-1911 et 1912. Toutes nos bicyclettes sont soigneusement garanties sur facture.  
Prix spéciaux aux marchands, coursiers, fonctionnaires, ecclésiastiques.  
CHAMBRES A AIR garanties, val. 5 fr., vendues 3 fr. ENVELOPPES extra-renforcées, val. 15 fr., vend. 8 fr. 500 MACHINES A COUDRE neuves, depuis 10 fr. On demande représentants et dépositaires. Demandez Catalogue franco n° 3. LES INGENIEURS MAGASINS de la GRANDE USINE DE CYCLES Gamelle Compagnie 2, R. du Vieux-Marché-aux-Moutons se trouvent à côté de la Gare, à 10 mètres de la Gare. Magasins fermés dimanches et fêtes, à 8 heures.

# - Bandages-Hernies -

Consultations toujours gratuites  
Cabinet d'application tous les jours, les dimanches exceptés  
Traitement spécial et honnête de la HERNIE et de toutes les affections se rapportant à l'ORTHOPÉDIE, par **Georges VALIN**  
36, Rue Esquermoise LILLE  
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE SPECIALISTE  
Diplômé, Ex-Élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille  
Fournisseur Spécial des Hôpitaux  
Maison de Confiance absolue Téléphone 14-11

# BLENNORRAGIE - SYPHILIS

ET TOUS RETARDS DES ÉPOQUES  
Découvertes récentes et sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements, s'adresser en confiance au Laboratoire des SPECIALITES LACROIX, rue Neuve, Lille (Nord)

# De l'avis de tous les connaisseurs

Les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL sont les Meilleurs qui existent actuellement pour LA DANSE  
Brasseurs  
Cafetiers  
et Cabaretiers  
PLUS DE 600 PIANOS Automatiques de la célèbre marque L. BAILLEUL ont été vendus dans la région depuis moins d'une année  
Maisons de Vente :  
23, place Ribour, LILLE, en face de la Mairie Valenciennes, 44, rue Delsaux Cambrai, 9 bis, place au Bois

#### NOTA IMPORTANT

On trouve souvent dans les Maisons de Vente de la FABRIQUE L. BAILLEUL des PIANOS AUTOMATIQUES D'OCCASION, provenant d'échanges. Ces instruments sont remis complètement à neuf et vendus avec garantie.

# UN PRÉTRE

gère lui-même offre GRATUITEMENT le moyen de se guérir en 24 heures des HÉMORROIDES  
Société de Patronage DES AVEUGLES - de la Région du Nord - 33, RUE DE L'HÔPITAL-MILITAIRE, 33, LILLE  
FAITES ACCORDER ..... VOS PIANOS PAR LES AVEUGLES ..... DE LA REGION ..... DU NORD  
Océrité. - Travail Soigné.  
S'adresser au siège de la Société, Rue de l'Hôpital-Militaire, 33, LILLE.

# A Vendre

A Malo-les-Bains, VILLAS bien situées, à 20 mètres du front de mer. - Renseignements et prix: écrire au bureau du journa. aux initiales L. O. 145.

# OROL

Guérison instantanée des Maux de Tête et des Rhages de Nez. Le flacon, 2 fr. 50, par poste, 3 fr. 50. Dépôt: Ph<sup>o</sup> Laitière, à St-Maur, dans les bonnes ph<sup>o</sup>. Eviter les contrefaçons.

# IMPRIMERIE du "RÉVEIL DU NORD"

186 bis, Rue de Paris, LILLE  
IMPRIMÉS EN TOUS GENRES  
Cartes de Visite, Factures, Menus, Têtes de Lettres, Memorandums, Lettres de Mariage, Convocations, Avis de Naisances, Catalogues, Brochures, Lettres Mortuaires, Prix Courants, Prospectus, Avis Divers, Affiches, etc.  
Travail Très Soigné - Prix Très Réduits

# FEUILLETON DU 19 JUIN. - N° 60

# Vision Rouge

PAR Georges Madaque

« Je préfère ne pas aller vous voir... et ne pas avoir surtout, cela sur la conscience...  
- Quel homme timoré !  
- Au moins, il est bien entendu, ce n'est vous qui renoncez ?  
- Certes... Et je le fais avec bonheur... Du reste, les rôles seraient changés : moi sur un bon cheval, galopant sans aucune fatigue; vous, vous exténuant à pédaler...  
- Non, jamais !  
- Par exemple ! mais cela me plairait tout simplement...  
- Quand il sera moins chaud...  
- Aujourd'hui, si vous le voulez bien, allons à un dîner agréable, ni lent ni rapide...  
- C'est la vôtre, du reste, mademoiselle, qui sera la mienne.  
- Peut-être, avez-vous raison.  
- Avant de rentrer dans Versailles, nous nous séparons... pour qu'on ne sache pas que nous avons dîné ensemble...  
- C'est même, moi je m'en moque ! je vous l'ai dit.  
- Vous avez raison... dans une certaine mesure, du moins...  
- Les apparences ne signifient rien, et cependant elles ont quelquefois tant de poids... »

aux jeunes filles, qu'il est préférable d'y sacrifier.  
- Evidemment... et cela prouve une fois de plus, que les mères n'ont pas toujours tort.  
- Elles nous ont été données par la nature pour avoir de temps en temps raison.  
- Vous dites bien, de temps en temps... pas toujours !  
Berthe Robidet pédalait...  
M. de la Beaumière avait mis son cheval au trot.  
On filait sur la route moins brillante, remuant par-ci par-là une carrieole de paysan.  
Des bouffées d'air passaient; au ciel couraient de petits nuages blancs.  
Et dans les champs, à droite, à gauche, les mûsonneurs qui mordaient de leur fureur brillante, les grandes pièces de blé.  
C'était l'heure où Jean Luquier, monté avec ses enfants, vers le bouquet de couducteurs.  
L'alture de la cycliste et du cavalier devenait insensiblement plus rapide.  
Ils atteignaient le fort des Étiangs.  
Ensemble, ils retinrent.  
Ce fut M. de la Beaumière qui demanda :  
- Ne devons-nous pas faire halte, par ici ?  
- C'est possible... Quoique vous savez, je ne suis pas le moins du monde fatigué.  
- Tout de même... un quart d'heure là, à respirer l'odeur des bois.  
- J'adore cela.  
- Et vous ?  
- Moi aussi.  
Ils continuèrent deux minutes sur la route, et...  
- the Robidet, la première, sifflant vers le bois, par un sentier suffisamment frayé, pour qu'elle y lançât sa bicyclette.  
- Et vous ?  
- Ce paysan jeune - son allure ne trompait point - surgissant brusquement, alors que rien n'indiquait entre les champs de seigneur et d'avoine la présence de quelque chose, puis un instant plus tard Mlle Robidet remonta à bicyclette et gagnant le bois de rendez-vous...  
L'homme était grand et souple, avec de la carrure et d'ubiceps.  
Et il lui semblait qu'il reconnaissait sa tournure.  
La touffe de bleus attirant maintenant son regard, à la ceinture de la jeune fille, était-elle l'excuse ou l'explication à sa présence dans le sentier ressemblant à un grand sillon invisible à distance, en même temps que celle du paysan ?  
Y croiraient-ils, par hasard, les bleus ensemble ?  
Les paroles du garço champêtre sonnaient à ses oreilles, lorsque tous deux se trouvaient devant Berthe, mangée à même les cerises, dans le jardin de sa grand-mère :  
« Ça n'aurait pas froid aux yeux, allez ! »  
Ce fut alors un revirement.  
Tout, dans l'attitude de cette dernière, lui parut combiné.  
Au fond du regard vert, il saisit l'arrière-pensée qu'il ne trouvait point.  
La provocation de la bouche était volue.  
Elle s'offrait, la fille du greffier Robidet, en sa pose nonchalante, le buste renversé, la gorge en valeur montrant, dans sa botte jaune et sa jupe courte une jambe bien tournée, presque jusqu'au-dessus du mollet.  
Il eut une vraie révélation.  
Il craignait un calcul.  
Lequel ?  
Cet antagonisme chez le père...  
Ce jeu chez la fille...  
C'était bien évident, et cela lui parut étrange.  
Pourquoi étrange, après tout ?  
Il plaisait à la fille.  
Le père ne voyait en lui - tout d'abord, dès son installation dans son poste de juge, - qu'un magistrat nouveau-jeu, prêt à faire tout des vieux errements, et trouvant l'occasion de mettre presque immédiatement en pratique ses conceptions personnelles sur l'instruction judiciaire.

Cette défiance, aussitôt née, tomba. Il n'éprouva plus que de la tentation. Et il eut l'invincible besoin d'exprimer ce qu'il éprouvait, de le résumer dans une phrase :  
- Vous êtes vraiment bien belle, mademoiselle Berthe !  
- Vous trouvez ?  
- Elle éclata d'un grand rire, qui souleva sa gorge, sous le mince corsage de linon, et se rapprocha d'elle.  
- Il allait se pencher.  
Berthe se redressa tout à coup.  
- On marche dans le bois !  
- Et vous sûre ?  
- Certainement.  
- En effet, on marchait.  
Et on marchait si près qu'on était là.  
Du reste l'exclamation de surprise qui frappa leur oreille leur prouva qu'on se douait seulement de leur présence une fois sur eux.  
M. de la Beaumière avait eu le temps de se mettre debout.  
- Il se tourna vis-à-vis de Colette Delassert.  
- Ah ! par exemple, mademoiselle. Je ne m'attendais pas à vous revoir aujourd'hui...  
- Moi non plus, monsieur... Mais il était dit que nous devions nous rencontrer encore.  
- Vous voilà déjà en promenade ?  
- Jo n'ai que cela à faire : prendre l'air, respirer dans les bois.  
- Et de suite vous en profitez ; vous avez raison.  
- C'est que je veux me remettre.  
- Je le sais... et il le faut.  
- Vous n'avez pas peur, comme cela, toute seule dans la forêt ?  
- Oh ! pas du tout.  
Berthe dit regardant cette jeune fille en noir :  
- Il ne se passe jamais rien, dans le pays.  
Aussitôt, et involontairement, elle se re-

# Le plus sucré Le mieux cassé

« A part, pourtant... ce crime... de la Saulaie.  
- Oui, fit Colette.  
- Oui, fit le magistrat.  
Chacune de ces trois personnes semblait sous le coup d'une contrainte personnelle qui se dissipa instantanément, quel qu'en fût le motif.  
Le juge d'instruction fit dévier la conversation.  
- Mademoiselle, dit-il à Berthe, en désignant Colette, est « première » à Paris, dans une grande maison de couture.  
- Elle vient de perdre sa mère, elle a beaucoup travaillé et, excessivement fatiguée, elle se propose de passer trois mois à la ferme du Gros-Chêne.  
- Ah ! ah ! fit Berthe de son ton le plus aimable, chez Mlle Michellin ?  
- Vous la connaissez ? interrogea Colette.  
- Ma mère ne se souvenait qu'elle était de la ferme d'Étiangs, et que quelques légumes, lorsqu'elle vient au marché de Versailles.  
- A moi, il m'arrive souvent, quand j'ai bien pédalé, quand j'ai pas mal de kilomètres dans les jambes, de m'arrêter pour prendre une tasse de lait au Gros-Chêne.  
- Oh ! alors, oui, vous la connaissez !  
- Je l'ai connue.  
- Il est étonnant que nous ne nous soyons pas encore rencontrés.  
- C'est vrai que depuis quatre ou cinq ans, c'est-à-dire depuis que je travaille vraiment, je n'y suis venue que très rarement et peut-être vingt-quatre heures au plus.  
- Et moi, je n'y viens que depuis que j'ai terminé mes études, ou plutôt depuis mon retour d'Angleterre... c'est-à-dire il y a deux ans.  
- Voilà !  
- Comme je vois, fit Berthe, tandis que